

TheNewYorkForumInstitute

POUR UN MONDE
RÉSILIENT : L'APPEL DE
L'AFRIQUE EN FAVEUR
D'UNE NOUVELLE
GOUVERNANCE MONDIALE

RAPPORT
POST-ÉVÉNEMENT

19 MAI 2020

SOMMAIRE

LETTRE DU PRÉSIDENT FONDATEUR 03

RÉSUMÉ 04

POINTS CLÉS DE L'ÉVÉNEMENT 06

POINTS CLÉS DE LA SESSION :
Réinventer la collaboration économique : mieux financer les besoins africains

POINTS CLÉS DE LA SESSION :
Préparer la reprise : le rôle des gouvernements

POINTS CLÉS DE LA SESSION :
Pour une Afrique résiliente : quelles voies tracer ?

À PROPOS DE L'INSTITUT 10

LETTRE DU PRÉSIDENT FONDATEUR



Je vous remercie d'avoir assisté à la première table ronde virtuelle du New York Forum Institute (NYF-Institute). Cet événement inédit a mis en lumière le travail exceptionnel accompli en Afrique pour lutter contre la pandémie du coronavirus.

Vous en avez été l'un des acteurs essentiels, tout comme 15 000 participants dans près de 125 pays. Parmi ces participants, des chefs d'État, des décideurs et des chefs d'entreprise ont fait passer un message essentiel : si l'Afrique seule ne peut trouver une solution miracle au COVID-19, c'est sur son sol que s'écrit le destin du monde. L'Afrique est le continent où le monde teste sa résilience.

Lors de l'événement du NYF-Institute, le secteur privé, les organisations internationales et les gouvernements africains ont montré qu'ils peuvent travailler main dans la main et trouver des solutions aux défis les plus urgents. Nous savons tous ce qui est en jeu. Nous devons faire face à une crise sanitaire mondiale majeure et redéfinir les mécanismes de coopération politique et financière qui caractérisaient jusqu'alors notre modèle de gouvernance mondiale pour créer un monde meilleur et plus juste.

La « merveilleuse jeunesse africaine », comme l'a si bien exprimé S.E.M. Uhuru Kenyatta, « n'est pas seulement notre avenir mais notre présent. » C'est pourquoi le programme a mis les interrogations de la jeunesse au centre des débats. J'espère que vous avez été inspirés par les questions posées, comme je l'ai moi-même été, pour répondre à l'appel à l'action qui a été lancé.

En tant que citoyen du monde, né sur le continent africain, je crois à l'intelligence collective, au génie de la jeunesse et à l'innovation frugale comme levier de transformation. C'est dans cet état d'esprit que j'ai fondé le NYF-Institute. Nous œuvrons pour proposer des solutions concrètes et innovantes pour stimuler la croissance économique en créant de nouvelles alliances, en favorisant les partenariats et en encourageant l'émergence de jeunes talents et entrepreneurs en période de crise.

Dès lors que nous pourrons être de nouveau ensemble, physiquement, j'espère vous revoir à un événement du NYF-Institute. D'ici là, je me réjouis de vous accueillir à nouveau dans l'espace virtuel du NYF-Institute pour prolonger notre conversation.

A handwritten signature in black ink that reads "Richard Attias". The signature is written in a cursive, flowing style and is positioned above a horizontal line that extends to the right.

RICHARD ATTIAS
Président fondateur,
New York Forum Institute

RÉSUMÉ

La pandémie du Covid-19 a bouleversé nos sociétés et plongé nos économies dans une récession sans précédent. Le NYF-Institute a organisé une table ronde virtuelle de haut niveau. C'est la première en son genre : elle a rassemblé des leaders africains afin de mettre en lumière les leçons que nous pouvons tirer de l'Afrique, et de partager différentes visions pour le monde post-crise sanitaire.

UN APPEL À L'ACTION ORGANISÉ PAR LE NYF-INSTITUTE

Bien que la pandémie ait mis le monde à l'arrêt, elle nous offre également une occasion unique de repenser notre futur. Alors que nous entamons une décennie décisive, et à quelques mois du prochain G20, il est crucial de définir les contours du monde de l'après-pandémie. Les chefs d'État présents à la table ronde ont lancé un appel pour un nouveau paradigme fondé sur des valeurs de solidarité, de liberté et de dignité.



LA STRUCTURE DE LA DETTE AFRICAINE DOIT ÊTRE REDÉFINIE

L'Afrique a besoin d'investisseurs publics et privés pour mettre fin à la dette africaine. Des mécanismes de financement innovants sont nécessaires.



LA CONTRIBUTION DES PAYS DU G20 EST ESSENTIELLE

Les pays du G20 se sont engagés à aider les pays les plus vulnérables, mais cela ne suffit pas. Ils doivent promouvoir une économie mondiale basée sur de nouvelles valeurs mettant l'humain et l'environnement au centre.



LES COLLABORATIONS ET LES PARTENARIATS DOIVENT PRÉVALOIR ET ÊTRE REPENSÉS DANS UNE OPTIQUE D'ÉGALITÉ

Certaines approches prises par des États ont montré leur limite. Une nouvelle voie doit être tracée ; celle d'une collaboration égalitaire dans un monde multidimensionnel.



LES GOUVERNEMENTS DOIVENT PROTÉGER LES PLUS VULNÉRABLES EN GARANTISSANT LA PROTECTION DES EMPLOIS ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Outre une crise sanitaire, nous faisons face à une récession sans précédent. Il faut agir maintenant pour enrayer la crise imminente caractérisée par un manque d'accès au travail, à l'éducation et à la nourriture.



LES JEUNES DOIVENT ÊTRE IMPLIQUÉS DANS LA PRISE DE DÉCISIONS

Les jeunes représentent 50% de la population mondiale. Ils ne sont pas seulement notre avenir mais notre présent, ils doivent donc être représentés et impliqués dans la prise de décision.

POINTS CLÉS DE L'ÉVÉNEMENT

L'ÉVÉNEMENT DU NYF-INSTITUTE A EU LIEU LE MARDI 19 MAI 2020. CI-DESSOUS LES PERSPECTIVES ET LES IDÉES CLÉS DISCUTÉES ET IDENTIFIÉES LORS DE LA TABLE RONDE.

[CLIQUEZ ICI POUR REGARDER L'ENREGISTREMENT](#)

LIVRE BLANC DU NYF-INSTITUTE

Dans le cadre de cette table ronde virtuelle, le NYF-Institute a mené une série d'entretiens avec des experts des secteurs public et privé. Vous pouvez consulter ces entretiens ainsi que nos recommandations dans notre livre blanc.

[À CONSULTER ICI](#)

POINTS CLÉS DE LA SESSION : RÉINVENTER LA COLLABORATION ÉCONOMIQUE : MIEUX FINANCER LES BESOINS AFRICAINS

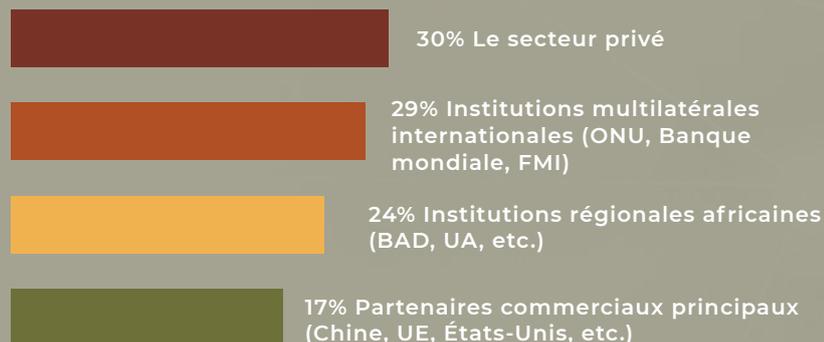
Lors de la séance d'ouverture, les dirigeants africains des institutions régionales et internationales, ainsi que du secteur privé, ont rappelé au monde le chemin parcouru par l'Afrique. Il y a 20 ans, 75% des pays du continent étaient des pays à faible revenu ; aujourd'hui, plus de 75% sont ou commencent à devenir des pays à revenu intermédiaire.

Les dirigeants africains ont souligné combien il était important de protéger ces progrès en encourageant des partenariats et en diversifiant les économies africaines pour devenir autonomes et offrir des « solutions de fabrication africaine » aux problèmes mondiaux. Cela reflète bien le point de vue de la communauté, du NYF-Institute comme en témoignent les sondages favorisant une approche multipartite pour la reprise des économies africaines.

SONDAGE :

QUI SERONT LES PARTENAIRES CLÉS DE L'AFRIQUE SUR LA VOIE DE LA REPRISE ?

L'audience a répondu à parts quasi-égales entre secteur privé, partenaires commerciaux et institutions régionales et internationales. À ses yeux, le rétablissement de l'Afrique nécessite l'implication de tous ces partenaires.



« La seule façon de lutter contre cette pandémie est l'unité d'action. »

DR. NGOZI OKONJO-IWEALA
Envoyée Spéciale de l'Union africaine contre le COVID-19 ;
Présidente du Conseil d'Administration, GAVI, l'Alliance du Vaccin

Nos intervenants ont également souligné l'importance d'investir dans des secteurs clés de l'économie, qui accordent la priorité aux jeunes et aux entrepreneurs :



« Nous devons donner la priorité à notre jeune génération, nous devons tous être impliqués et reconnus. »

M. TONY O. ELUMELU

Président, United Bank for Africa Group (UBA Group) et Fondateur, Fondation Tony Elumelu

« Un mot que nous ne disons jamais assez est "entrepreneur". Nos pays doivent promouvoir une génération d'entrepreneurs pour faire avancer l'économie. »

M. TIDJANE THIAM

Envoyé Spécial de l'Union africaine contre le COVID-19, Ancien Ministre, Ancien PDG, Prudential et Crédit Suisse



Enfin, cette session a été l'occasion pour nos panélistes de lancer un appel à l'action pour les bailleurs de fonds, les institutions de prêts privées, les gouvernements et autres institutions internationales afin de transformer la structuration des dettes africaines et maintenir l'accès des pays africains aux marchés des capitaux.

En effet, alors que, selon les estimations, l'Afrique aurait besoin de 100 à 200 milliards de dollars pour faire face à la crise pandémique, de nouveaux mécanismes de collaboration et davantage d'efforts pour l'allègement de la dette sont nécessaires.



« Comme cela a été répété par tous les pays, le continent ne sera pas sujet à des défauts de paiement. »

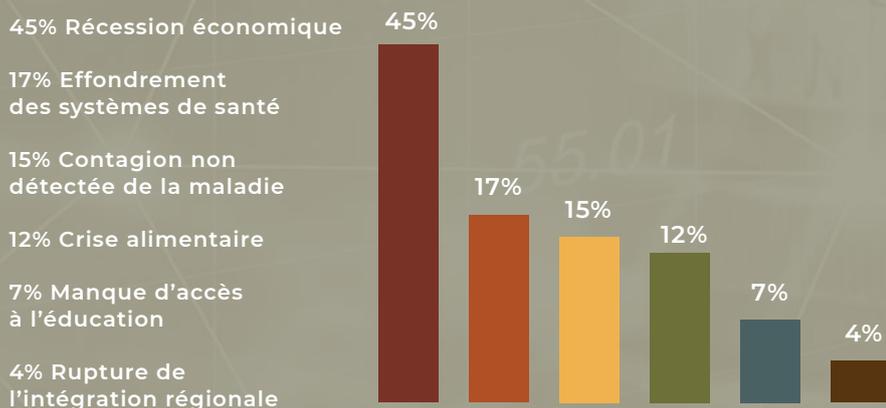
DR. VERA SONGWE

Secrétaire générale adjointe des Nations unies et Secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Afrique

POINTS CLÉS DE LA SESSION : PRÉPARER LA REPRISE : LE RÔLE DES GOUVERNEMENTS

SONDAGE :

QUEL EST LE RISQUE LE PLUS IMPORTANT AUQUEL L'AFRIQUE EST CONFRONTÉE EN RAISON DE LA PANDÉMIE DU COVID-19 ? Considérant plusieurs des risques associés à la pandémie, la majorité des personnes interrogées (45%) considère que le plus critique d'entre eux est la récession économique.



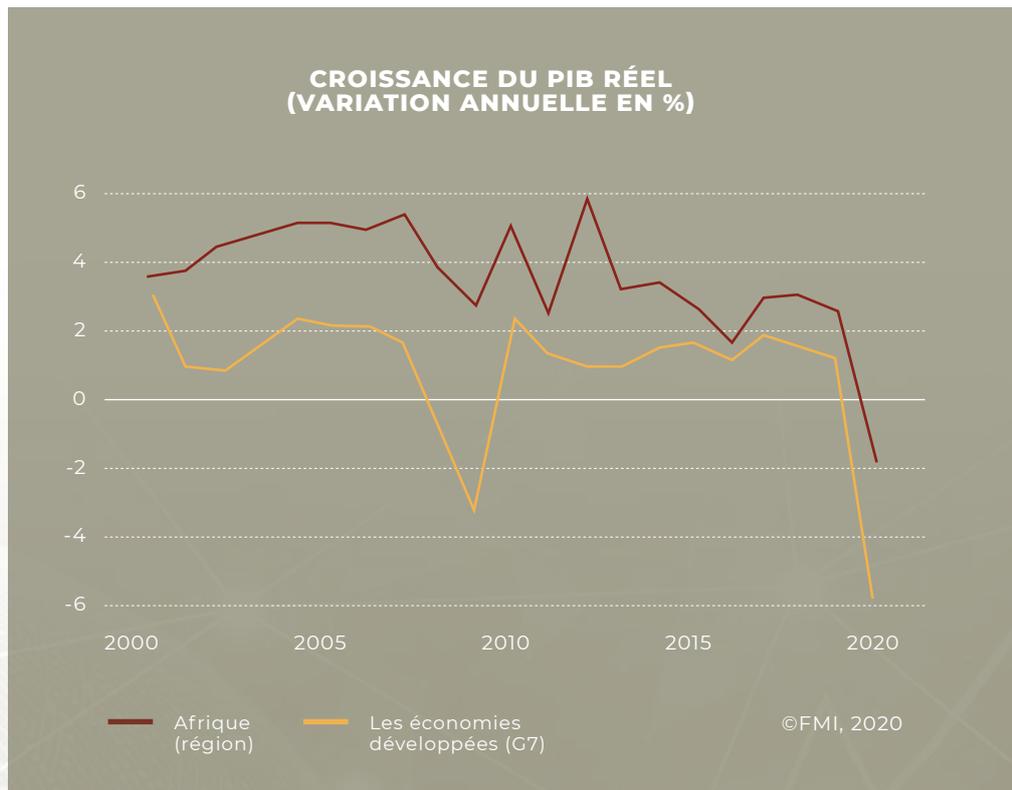
La moitié de la population urbaine africaine vit dans des bidonvilles. Un sondage effectué auprès de nos participants lors de la session a révélé que notre la communauté du NYF-Institute considère la récession économique comme étant le risque le plus important de cette pandémie, reflétant ainsi les perspectives négatives de la croissance mondiale en 2020 du FMI. Cette session a permis d'explorer la manière dont les ressources pouvaient être bien utilisées pour stimuler les économies et protéger les populations vulnérables.

Les panélistes ont abordé la question des ressources financières mises à disposition par le FMI, la Banque Mondiale et d'autres organisations pour la gestion de cette crise. Dr. Acha Leke a souligné la nécessité d'une bonne gouvernance afin d'assurer une meilleure allocation des ressources.



« (...) Le plus important est de s'assurer que les ressources financières sont allouées de manière efficace pour stimuler nos économies. »

DR. ACHA LEKE
Associé Senior et Président,
McKinsey Afrique



S.E. Mme Rania Al-Mashat et S.E.M. Amadou Hott ont souligné les actions mises en place pour préserver et relancer les secteurs stratégiques de leurs pays respectifs.



« Dans le cadre du COVID-19, l'Égypte a été l'un des premiers pays à prendre des mesures en faveur des femmes. »

S.E. MME RANIA A. AL-MASHAT
Ministre de la Coopération Internationale, République arabe d'Égypte

« Nous avons fourni aux banques des taux d'intérêt de 0% afin qu'elles puissent prêter à 3,5% à leurs clients. »

S.E.M. AMADOU HOTT
Ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération, République du Sénégal



Les panélistes ont également réitéré l'importance de collaborer avec les envoyés spéciaux de l'Union africaine, ainsi que d'autres dirigeants du continent, pour aborder les problèmes de la dette africaine d'une voix commune. C'est la seule manière de garantir la solvabilité et la compétitivité économique du continent.

Enfin, ils ont souligné les mesures mises en place dans leurs pays respectifs pour gérer cette crise sans pour autant entraver les progrès réalisés pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations unies.

POINTS CLÉS DE LA SESSION : POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE : QUELLES VOIES TRACER ?

Dans cette table ronde de haut niveau, cinq chefs d'État africains ont lancé un appel à l'action pour bâtir un nouveau système de gouvernance économique et politique traitant l'Afrique comme un partenaire égal dans le processus de développement.

Les chefs d'État africains ont présenté ce que leurs pays ont mis en place pour surmonter cette crise, soulignant l'importance qu'il y avait de donner à l'Afrique les ressources budgétaires dont elle a besoin pour protéger ses populations. Ils ont également souligné la nécessité de donner une voix aux jeunes et de les inclure dans le processus de prise de décision. Ainsi, au cours de la session, les chefs d'État ont répondu à trois questions posées par de jeunes Africains sur l'éducation, l'entrepreneuriat et l'emploi. Enfin, en appelant à un nouvel ordre mondial plus juste et plus inclusif, les chefs d'État ont défini le cadre permettant de repenser notre système de gouvernance mondiale actuel et partagé leur vision afin de remettre l'Afrique sur la bonne voie.

Accédez aux enregistrements de la table ronde sur le site web du NYF-Institute : [CLIQUEZ ICI](#)



« Nous devons éduquer les jeunes pour qu'ils puissent mener la quatrième révolution industrielle. Nous ne devons pas rester du côté de ceux qui subissent, mais être de ceux qui agissent. »

S.E.M DR. JULIUS MAADA BIO
Président de la République de Sierra Leone

« Je plaide pour un renouveau mondial basé sur plus de justice, plus de solidarité. »

S.E.M. MACKY SALL
Président de la République du Sénégal



« Le nouveau paradigme, à mon sens, doit être centré non seulement sur la lutte contre les inégalités mais aussi sur le défi climatique, car le modèle actuel agresse la nature. »

S.E.M. MAHAMADOU ISSOUFOU
Président de la République du Niger

« Je veux dire à notre jeunesse qu'elle doit continuer à avoir de l'espoir. »

S.E.M. ALASSANE OUATTARA
Président de la République de Côte d'Ivoire



« L'Afrique n'est pas le problème. Mais, en nouant des partenariats, elle peut être la solution. »

S.E.M. UHURU KENYATTA
Président de la République du Kenya et Commandant en Chef de la Force de Défense

NOUS VOUS AVONS ENTENDUS :

 **James Wallen** @JamesAWallen · May 19
Such an incredible way to end a virtual conference
[#ResilientAfrica](#) [#NYFInstitute](#)

 **Elhadj Wann** @elhadj_wann · May 19
Afrika by @angeliquekidjo to close the summit
[#ResilientAfrica](#) [#NYFInstitute](#)



1 2

 **Lucia Bakulumpagi-Wamala** @LuciaWamala · May 19
Very happy to hear @TonyOElumelu stress the importance of electricity and youth. And to hear @NOIweala stress jobs! Thank you @RichardAttiasAs
[#ResilientAfrica](#) [#NYFInstitute](#)



2 2 17

 **Graham Brown-Martin** ✓ @GrahamBM · May 19
“Now is not the time for the blame game but to collaborate & find solutions for global recovery not just for pandemic but also climate change - to win we must change our attitude to humanity” says H.E. Hon Uhuru Kenyatta, President of Kenya 🇰🇪
[#ResilientAfrica](#) [#NYFInstitute](#)



75 84 302

À PROPOS DU NEW YORK FORUM INSTITUTE

Le New York Forum Institute (NYF-Institute) est une fondation à but non lucratif basée à New York et fondée par Richard et Cécilia Attias. Richard Attias est également le fondateur et le président de Richard Attias & Associates. L'objectif du NYF-Institute est de proposer des **solutions concrètes et innovantes** pour stimuler la croissance économique en créant de nouvelles alliances, en favorisant les partenariats et en encourageant l'émergence de jeunes talents et entrepreneurs en période de crise. Le NYF-Institute joue depuis 2010 un rôle actif de **catalyseur pour mettre en œuvre ces solutions dans les pays émergents**, comme par exemple le programme « Train My Generation » en Afrique.

Le New York Forum Institute a été créé pour répondre aux crises économiques de notre époque. Toutes les crises, y compris la pandémie liée au COVID-19, ont mis en lumière la **nécessité impérieuse d'innover et d'inventer de nouveaux business modèles**. Le NYF-Institute représente bien plus qu'une réponse aux défis actuels en offrant aux leaders du monde entier la possibilité de **bénéficier de discussions engagées, de partage de connaissances et d'entretenir un esprit d'innovation** indispensable en tout temps.

Une chose est certaine, le XXIème siècle sera un siècle de profonds bouleversements et le NYF-Institute est un **espace privilégié pour aider les leaders du monde entier à faire face à ces bouleversements**.

INTÉRAGISSEZ AVEC LE NEW YORK FORUM INSTITUTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

 @NYFInstitute    The New York Forum Institute

[#ResilientAfrica](#) [#NYFInstitute](#)

Visitez le site web du NYF-Institute : NYF-INSTITUTE.ORG